

>> Claude Tremblay, vétérinaire, consultant en production porcine pour l'Association des vétérinaires en industrie animale

BONNES PRATIQUES

Une utilisation plus ciblée des antibiotiques

Faire un bon diagnostic en observant bien ses animaux et appliquer le bon traitement augmentent les chances de succès de conserver un élevage en santé.

Depuis leur invention, les antibiotiques ont connu de grandes victoires. Ils ont permis de vaincre les grandes maladies du monde : peste, typhus, diptéries, tuberculose, syphilis, etc. Ils ont augmenté de 15 ans l'espérance de vie chez les humains, tandis qu'ils continuent à rendre de grands services en médecine vétérinaire : contrôle de maladies comme la rhinite atrophante et l'épidermatite exsudative, éradication de certaines autres conditions comme la pleuropneumonie et la dysenterie porcine.

Mais les antibiotiques connaissent aussi leurs revers. Des effets indésirables comme les chocs toxiques, la possibilité de résidus à l'abattage et l'acquisition de résistance pourraient avoir des conséquences sur la disponibilité de certaines de ces molécules. Dans ce contexte, les producteurs de porcs doivent adopter de bonnes pratiques qui leur permettront l'emploi le plus judicieux possible des antibiotiques.

Prioriser l'injection

L'administration d'un antibiotique peut se faire par l'aliment, par l'eau

d'abreuvement ou encore en injection. Ces trois voies d'administration ont leur importance et sont même parfois complémentaires. Chacune d'elles a ses avantages et ses inconvénients. Et tout compte fait, l'injection, comme voie d'administration d'un antibiotique, devrait avoir la primauté des interventions à chaque fois que la situation le permet. Elle offre les avantages suivants : bonne dose au bon animal au bon moment, résultats faciles à vérifier, changement rapide de stratégie,

diminution globale de la quantité d'antibiotique utilisée, réduction des coûts et restriction des risques de résidus à l'abattage.

Observer

On utilise souvent un antibiotique pour traiter des porcs malades. Le succès d'un traitement passe par un bon diagnostic au départ. Pour identifier ces porcs à traiter, il faut appliquer les bonnes techniques d'observation des parcs et connaître les trucs pour repérer ces porcs malades. En entrant dans une chambre de pouponnière ou d'engraissement, il faut avoir une vue d'ensemble de l'environnement. Quelle est la qualité de l'air ? L'abreuvement cause-t-il problème ? Comment sont les trémies ?



Avant de chercher un porc malade, il faut vérifier le comportement général : les porcs s'empilent-ils ? Sont-ils léthargiques ? Les porcs très malades sont faciles à identifier, mais les chances que le traitement fonctionne sont minces. Plus les porcs sont identifiés et traités tôt dans le déroulement de leur maladie, plus les chances de guérison sont bonnes.

Choisir

Mais que faire avec les porcs malades ? Trois choix s'offrent au producteur : un traitement sur place, un traitement en parc-hôpital ou l'euthanasie. Il vaut mieux euthanasier un sujet qui visiblement ne regagnera pas la forme plutôt que de le soigner et risquer qu'il devienne trop fragilisé pour être transporté à l'abattoir avec les conséquences qui s'en suivent. La pire décision est de ne pas choisir et d'attendre. Le choix sera fait en fonction des moyens techniques disponibles : main-d'œuvre, protocoles de traitement, antibiotiques, etc. Il sera fait aussi en fonction

de l'aspect monétaire : y a-t-il un avantage économique à traiter tel malade ?

L'aspect confort de l'animal malade doit également orienter la décision : respecte-t-il les règles de base du bien-être animal ? Enfin, laisser un porc malade avec ses congénères d'origine peut aussi avoir un impact sur l'ensemble de la population.

Les « experts » le disent : le succès passe par un suivi individuel des porcs

Tournée de conférences

En collaboration avec la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ), l'Association des vétérinaires en industrie animale (AVIA) a déjà débuté une tournée de conférences dans tout le Québec. Le sujet ne peut vous laisser indifférent : « De bonnes pratiques pour l'utilisation plus ciblée des antibiotiques en production porcine ».

Il s'agit d'une petite capsule d'information à votre portée, près de chez vous et qui devrait vous interpeller dans votre travail de tous les jours. Plusieurs rencontres sont déjà planifiées, parlez-en avec vos divers intervenants. Pour plus d'information et même pour organiser une présentation pour un groupe de producteurs, on peut rejoindre Daniel Laboissière

au 418 570-9878.

et l'application du bon traitement. Dans le contexte actuel de la production porcine, mettons les chances de notre côté et prenons les moyens pour devenir plus efficaces. L'utilisation des antibiotiques sera toujours nécessaire. Le bon usage qu'on en fera témoignera de nos qualités d'éleveurs consciencieux et professionnels. ↵